



Seul le discours prononcé fait foi!

Madame la Présidente,
Monsieur le Conseiller d'Etat,
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des villes et des communes,
Mesdames et Messieurs,

Je me présente aujourd'hui devant vous avec deux casquettes. Je suis d'une part le président de Monthey, qui est membre actif de l'Association suisse pour le conseil des communes et régions d'Europe (ASCCRE). Notre ville a signé dans les années 1950 déjà un partenariat avec Diekirch à Luxembourg, Ivrea en Italie et Tübingen en Allemagne. Nous avons même une place Tübingen à Monthey. Un quatrième partenariat a été signé il y a trois ans avec la ville hongroise de Göd. Ma ville compte quelque 16'000 habitants et se trouve dans la partie valaisanne du Chablais, la région traversée par le Rhône avant qu'il se jette dans le Lac Léman. Sans être directement à la frontière helvético-française, nous en sommes si proches que nous nous considérons pratiquement comme une ville-frontière. Tout cela décrit ma première casquette.

Ma deuxième casquette, c'est celle de membre du Comité de l'Union des villes suisses, qui travaille étroitement avec l'ASCCRE. L'Union des villes suisses défend les intérêts des villes et des agglomérations de Suisse, une Suisse urbaine qui abrite près de trois quarts de la population du pays et qui réalise 84% de sa production économique, dans l'intérêt de toute la Suisse.

Que les villes soient le moteur économique de leur pays n'est ni nouveau ni spécifiquement suisse. Il y a plusieurs siècles déjà, elles étaient des locomotives de développement économique. Elles le sont aussi ailleurs en Europe et dans le monde. Mais si je pense au développement économique des dernières années, je suis frappé par un particularisme qui me paraît très suisse – mais je mets la crise économique actuelle entre parenthèses, car ses effets sur le développement régional ne sont pas encore suffisamment perceptibles. Ce qui me frappe, c'est que les régions qui ont vécu le développement économique le plus dynamique sont souvent celles que l'on appelle des «régions périphériques», comme l'Arc lémanique, la région trinationale autour de Bâle ou le Grand Zurich. Est-ce dû à la situation frontalière et à leur proximité avec l'étranger? Cette proximité est-elle un critère de développement économique? Bien sûr, en Suisse, presque toutes les régions sont proches de la frontière, puisque notre pays est si petit! Quelle est la pertinence de cette réflexion pour le thème de notre journée? Est-ce parce que la collaboration transfrontalière de nos régions se déroule si bien qu'elle devient un véritable atout pour la prospérité économique et la force d'innovation?

La libre-circulation des personnes entre la Suisse et l'Union européenne a aussi, assurément, joué un rôle important pour le développement de l'emploi dans les régions citées. Mais c'est la politique nationale qui détermine en premier lieu les contours de la libre-circulation. Les possibilités d'influence des communes sont, dans ce domaine, pour le moins limitées. La libre-circulation est, dans une certaine mesure, le fondement concret qui a permis la collaboration transfrontalière. Nous, les régions, les villes et les communes, et nos partenaires et voisins vivons dans des pays différents. Je suis convaincu que le potentiel de ces collaborations n'a pas encore été exploité et qu'il peut encore être



développé. Et je suis aussi convaincu que cela en vaut la peine et que cela apporte des impulsions importantes pour l'avenir de notre pays.

C'est pourquoi je remercie l'Association suisse pour le conseil des communes et régions d'Europe d'avoir pris l'initiative de ce colloque et de donner l'opportunité de nous confronter à ce potentiel de développement et aux instruments qui nous aideront à y parvenir. Car indépendamment du fait qu'il y ait ou non une frontière nationale, nos relations avec nos voisins sont tout à fait centrales pour notre développement économique. Comme le dit le proverbe chinois, «il ne peut pas pleuvoir chez le voisin sans que nous ayons les pieds mouillés.» Mais c'est bien sûr aussi valable pour le soleil et la chaleur! Je vous souhaite un bon colloque et une belle vision du monde à partir de la riviera suisse et de la ville du jazz!

Fernand Mariétan, Président de Monthey
Membre du comité de l'Union des villes suisse

Montreux, 22 avril 2010